

Il y a 25 ans, Ophélie Renouard décidait de relancer le « Bal des débutantes ». La créatrice de cet événement mondain lève le voile sur les dessous de ce rendez-vous unique.

« Ces jeunes filles nous racontent une histoire »

En amont, comment travaillez-vous pour sélectionner chaque année 20 nouvelles débutantes pour « Le Bal » ? Je cherche toujours des jeunes filles qui peuvent nous raconter une histoire. Je désire également rassembler le plus de nationalités possible. Le bal attire un certain profil de jeunes filles, ce sont très souvent de bonnes élèves. J'aime avoir une Belge dans le groupe mais ce n'est pas toujours le cas. Tout est une question de réseau. J'ai très peu d'Allemandes car je connais peu de personnes dans ce pays. Je me rends souvent en Amérique et en Chine afin de trouver des jeunes filles. **C'est vous qui établissez la liste des débutantes potentielles ? Oui et c'est ce qui m'amuse le plus ! Je fais des listes pendant toute l'année. J'aime découvrir des jeunes filles. Si, au détour d'une conversation, j'entends parler de quelqu'un qui m'intéresse, je le note. Je ne fais pas de recherche en tant que telle mais je suis attentive lors des dîners,**

j'écoute. Et puis, j'aime toujours essayer de trouver la jeune fille qui réussit par elle-même. Je n'ai malheureusement pas de débutante de ce profil cette année. Une année, j'avais ainsi proposé à une jeune fille qui avait découvert comment détecter le virus Ebola de participer au bal. **« Le Bal » est-il ouvert à toutes ? Avez-vous des candidatures spontanées ?** Oui, je reçois beaucoup de candidatures spontanées. Avant, je les refusais toutes. Mais j'ai par exemple été contactée par la fille de Warren Betty ou celle de Robert Kennedy Jr. Elles savent que je ne vais pas refuser. Mais je n'ai que vingt places, donc je ne peux pas accepter tout le monde ! **Mettez-vous un point d'honneur à avoir des débutantes qui portent un titre de noblesse ?** C'est très important pour moi d'avoir un mélange. Je ne veux pas que ce soit comme les bals d'autrefois avec uniquement des aristocrates. J'aime



© Yunling Fang

avoir différentes nationalités mais aussi de la diversité dans les jeunes filles. Il y a aussi des filles d'artistes, des filles de la royauté, d'industriels. C'est ce mélange qui fait le charme du bal. **Chaque année, des filles de célébrités font partie de la liste des invités...** Ce sont ces jeunes filles qui attirent la presse. Les médias sont plus intéressés par les filles de stars que par les têtes couronnées. Si vous avez la fille de Michael Douglas dans votre groupe, vous n'avez pas besoin d'autres filles pour attirer l'attention. Nous avons par exemple la fille de Jet Li, un acteur chinois extrêmement connu en Chine. Il est considéré là-bas comme un demi-Dieu ! Du coup, sa fille et le bal se retrouvent sur tous les réseaux sociaux chinois. **Autrefois, le « Bal des débutantes » signifiait l'entrée dans le monde des jeunes femmes. Quelle est la signification actuelle du « Bal » nouvelle mouture ?** Cela permet à des jeunes filles de

créer des liens. Et pour la première fois dans leur vie, elles portent de la haute couture. Elles sont le centre de l'attention durant un week-end. Elles me disent qu'elles y participent pour porter une robe de grand couturier mais aussi pour rencontrer d'autres jeunes filles de leur âge. Et c'est aussi une soirée caritative qui aide « Seleni », une association américaine qui aide les mères adolescentes, et « Enfants d'Asie », qui finance la scolarisation de jeunes filles défavorisées d'Asie du Sud-Est. **Ont-elles carte blanche dans le choix de leur robe ?** Les maisons de couture prêtent les robes. Donc elles ont leur mot à dire. Je soumetts aux grandes maisons le nom de trois jeunes filles et c'est la maison qui choisit quelle fille elle désire habiller. Tout ça, c'est notre cuisine interne ! Je sais très bien que Chanel a des critères de jeunes filles très particuliers. Quant à Giambattista Valli, il aime un certain type de femme.



Ophélie Renouard, entourée de tous les cavaliers du Bal. © Yunling Fang

Les jeunes femmes doivent-elles suivre une formation avant de participer au « Bal » ? Certaines prennent des cours de valse mais je ne le leur demande pas. Certaines ne savent pas valser. Elles suivent un cours ensemble la veille du bal. Mais disons que leur niveau est assez inégal ! (Rire) **Savez-vous si des histoires d'amour naissent durant la soirée ?** Je sais qu'une des participantes a épousé son ca-

valier. Mais ils étaient en couple avant l'événement. Sinon, les jeunes filles ne participent pas au « Bal » pour y trouver un mari. Elles ont 18 ans. Il y a certainement des histoires d'amour qui se créent, mais elles ne sont pas préoccupées par le mariage. Elles pensent d'abord à leurs études et elles choisissent souvent l'année de participation au bal en fonction de leurs études.

Propos recueillis à Paris par S. L.